



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

HORTICULTURE

A noter :

Horticulture :

Conditions climatiques toujours froides et humides, comme sur la période précédente → observation de maladies telles que le botrytis, l'oïdium,... pathogènes peu rencontrés normalement à cette saison. Par ailleurs, les populations de ravageurs commencent à augmenter mais dans des proportions acceptables.

RAVAGEURS

Vous pouvez retrouver l'ensemble des symptômes et mesures prophylactiques dans les bulletins n°4, 5 et 6

Acariens

Les acariens sont observés ponctuellement. Les attaques augmentent en intensité même si elles restent faibles. On observe généralement des larves et des adultes, voire parfois des toiles.
Culture concernée : *Dipladenia sanderi*.

Aleurodes

Des aleurodes sont observées sur 1 entreprise sur 2, sous forme de larves sur feuilles âgées et adultes sur jeunes feuilles. Les populations augmentent, mais n'explorent pas.
Cultures concernées : hibiscus.

Cochenilles

Des cochenilles restent observées sur dipladenia. Les populations, faibles, restent localisées mais peuvent contaminer les cultures autour.

Chenilles Duponchelia

13 papillons ont été piégés dans 5 pièges sur une même entreprise, sur la période de 15 j.

Symptômes :

- Absence de boutons floraux qui ont été comme grignotés,
- marques sur le bulbe,
- Présence de toiles à la surface du terreau et de déjections,
- Présence d'une chenille, difficile à voir car cachée sous les tiges, la toile ou les premiers centimètres du terreau.

Sur cyclamen, pensez bien à examiner le cœur des plantes pour vérifier si les boutons ou pétioles sont mangés.

De nombreuses espèces peuvent être touchées notamment le cyclamen, le bégonia, le kalanchoe, le poinsettia...

Quand les symptômes apparaissent flagrants, le ravageur est déjà bien installé et les dégâts sont quasiment irrémédiables.



Photo: Arexhor-IDF-HN

Description :

Ce sont les chenilles qui sont responsables des dégâts. Elles sont blanc-crème à orangé-brun, mesurent jusqu'à 3 cm et ont une tête foncée. Elles sont fousseuses.

Les papillons sont petits mais très caractéristiques :

- Gris/brun clair, 9 à 12 mm d'envergure,
- Long abdomen recourbé vers le haut durant le vol,
- Ailes antérieures présentant une ligne blanche ondulée,
- Vol très rapide, formant des 'escadrilles' quand il est présent en nombre.

Ce ravageur peut se conserver dans les bâches, les toiles d'ombrage, les coins de serre,...Il est très difficile de s'en débarrasser.

Détection :

Plutôt **nocturne**, *Duponchelia* peut aussi se voir de jour, il se met à voler si on le dérange (vol bas, juste au-dessus ou dans les cultures).

Les pièges utilisés sont des pièges attractifs à phéromones spécifiques du *Duponchelia*. Ils ont plusieurs objectifs :

- Avertir le professionnel de la présence de ce ravageur et donc lui permettre d'agir en conséquence, le plus rapidement possible dès le début de l'attaque,
- Piéger les mâles, au moment de leur vols, diminuant ainsi la population et le risque de reproduction.

→ **Il est donc primordial d'installer ces pièges le plus précocement possible.**

Pucerons

Des attaques de pucerons sont toujours observées sur la majorité des entreprises. Les gros foyers ont dans l'ensemble été maîtrisés mais ils restent présents de place en place. L'intensité des attaques diminue. La Protection Biologique Intégrée a permis de stabiliser les populations de ravageurs. Les espèces présentes sont :

- ***Aulacorthum solani***, toujours fortement présent,
- ***Macrosiphum euphorbiae***,

Cultures concernées : Géranium zonal, dahlia, verveine, million bell en suspension, fuchsia, géranium lierre simple, dipladenia.

Thrips

Des attaques de thrips sont présentes sur l'ensemble des entreprises de manière plus ou moins forte. Des larves et des adultes sont observés principalement sur géranium lierre et sur fuchsia.

MALADIES

Botrytis

Du Botrytis est toujours observé suite aux conditions climatiques humides, au développement foliaire des végétaux et au manque de place pour distancer les plantes. Toutes les entreprises sont concernées sur quasiment toutes les cultures de géranium lierre et zonal mais aussi de bégonia, d'impatiens de nouvelle guinée et ce quelque soit le type d'abris (serre verre, DPG, Tunnel).

Afin d'éviter la propagation de cette maladie, le plus important est d'optimiser les conditions climatiques et surtout l'humidité. Il est important de tout mettre en œuvre pour assécher au maximum les plantes :

- Éviter les arrosages par le dessus,
- Si possible, arroser le matin par journée bien ensoleillée afin de permettre le ressuyage et avoir un feuillage sec pendant la nuit,
- Distancez vos plantes et aérez dès que possible vos serres.

Oïdium

De l'oïdium est observé sur quelques entreprises sur cultures de plants légumiers (courgette) et vivaces (pavot). L'oïdium se caractérise par des taches feutrées blanches.

PEPINIERE

SITUATION GENERALE

Beaucoup de pluie et du temps froid depuis 15 jours puis quelques journées avec des températures estivales.

Ainsi la végétation a évolué très lentement. Les quelques jours de beau temps et de températures plus douces se caractérisent très vite par un développement des végétaux mais aussi des ravageurs et maladies.

L'oïdium reste le plus gros problème de ce printemps.

Légendes tableaux ravageurs et maladies

pas de risque	risque faible	risque fort
---------------	---------------	-------------

AUXILIAIRES

Auxiliaires	Pleine terre	Hors sol	Abris
Coccinelles	Présence faible à moyenne de coccinelles adultes		
Syrphes		Présence faible de larves	
Momies	Observation de quelques momies de pucerons		

RAVAGEURS

Ravageurs	Pleine terre	Hors sol	Abris	N°
Acarions			<i>Choisya</i>	4
Acarions galligènes : Phytopte /Erinose	<i>Tilia</i>			5
Bupreste	Présence faible d'adultes sur <i>Thuja</i>			7
Cécidomyies	Attaque faible à moyenne sur <i>Gleditsia</i>			6
	Attaque moyenne sur pommier			7
Cèphe	Attaque faible sur poirier			7
Charançons et coléoptères phytophages	Attaques faibles à moyennes sur <i>Acer campestre</i> , <i>Betula</i> , <i>Prunus</i> , <i>arbres d'ornement</i>			3 et 5
Chenilles phytophages	<i>Abricotier</i> , <i>Buxus</i> , <i>Prunus</i> , <i>Salix</i> , <i>Tilia</i> , fruitiers	Attaque faible sur Cerisier		1 et 5
	<i>Malus</i> , <i>Pyrus</i> → Bombyx Cul Brun			
Cicadelles		Attaques faibles de cicadelle sur <i>Rosmarinus</i>		6
Cochenilles		<i>Viburnum tinus</i>	<i>Euonymus</i>	1
Cossus	1 ^{er} piégeage (1 capture dans 2 entreprises)			7
Mineuse du marronnier	Le nombre de captures d'adultes dans les pièges en 15 jours est en forte baisse (12 à 80)			4
Mollusques	Tiges d'ornement dont <i>Acer</i>	Arbustes et Vivaces en conteneurs dont plus particulièrement <i>Elaeagnus</i> , <i>Choisya</i> , <i>Euonymus</i>		1
Pucerons	Attaques localisées moyennes à fortes : <i>Acer</i> (dont <i>A.campestre</i>), <i>Prunus</i> <i>serrulata</i> 'Kanzan', cerisier	<i>Abelia</i> , <i>Photinia</i> , <i>Ribes</i> , Rosier, groseillier,... et arbustes divers	<i>Abelia</i> , <i>Arbutus</i> , <i>Fuchsia</i> , <i>Photinia</i> , <i>Pittosporum</i> , <i>Viburnum tinus</i> , Rosier, fruitiers...	1
Pucerons Chermes	<i>Pinus nigra</i>			3
Psylles		Présence d'adultes, de larves et d'œufs de Psylles sur <i>Elaeagnus</i>		1-3
Tordeuse des pousses du pin	<i>Pinus nigra</i> 'Salmanii' et 'Austriaca' 1 ^{ers} piégeages (22 captures en 15jours)			7

Bupreste du thuya *Palmar sativa*

Ce ravageur des cyprès et thuyas a été observé à l'état adulte sur Thuya dans une entreprise.

Les adultes sont vert métallisé avec 5-6 taches bleu-brunâtres sur chaque élytre, ovoïdes, de 7 à 11mm de long. Ils sortent en mai-juin pour aller pondre dans les anfractuosités de l'écorce au point d'insertion des grosses branches et du tronc.

Les larves blanches, mesurent 15-20mm. Elles ont une forme de cuillère (1^{er} segment du thorax très élargi et aplati). Plusieurs larves peuvent se trouver dans la même plante. Elles migrent de façon ascendante et descendante dans l'aubier du tronc et des

rameaux (galeries sinueuses de 5 mm de large).

Les nymphes sont présentes en mars avril, nues, blanches, très molles et plates.

Biologie :

Les larves se développent à la base des branches et dans le tronc en creusant des galeries sous-corticales ce qui affecte les tissus conducteurs. Ces galeries sont sinueuses, aplaties et larges. Les larves se nymphosent fin mars début avril dans l'aubier après avoir effectué un retournement ou bien dans l'écorce quand elle est épaisse.

Les adultes émergent de mai à août. Héliophiles et thermophiles, ils sont donc actifs en plein soleil aux heures chaudes de la journée. Le reste du temps ils s'abritent et demeurent immobiles. Les adultes volent au soleil et se posent à l'extrémité des rameaux.

Après accouplement, la ponte suit immédiatement. Les femelles pondent dans les fentes de l'écorce des tiges ou du tronc.

Le cycle de l'insecte est annuel avec passage de l'hiver à l'état larvaire.

Symptômes et dégâts :

L'attaque de Bupreste se traduit au départ par le dessèchement de quelques branches, puis de la tête du Thuya. Les plantes attaquées finissent par mourir.

Lutte :

Les larves étant sous-corticales, la meilleure méthode pour lutter contre ce ravageur est de tailler au dessous de l'insertion de la branche morte ou de brûler les arbres atteints.

Information FREDON Corse

Cécidomyies des feuilles du pommier (*Dasineura mali*)

La **cécidomyies des feuilles du pommier** a été signalée dans une entreprise. Elle provoque ponctuellement de faibles attaques. L'adulte est un moucheron qui mesure de 1.5 à 2.5 mm. De couleur brun foncé à rougeâtre, il a deux ailes larges et poilues et des pattes longues et minces. L'œuf est rouge orangé, très petit et allongé en forme de cigare. La larve est un asticot de couleur crème puis orangée. Elle mesure de 3 à 4 mm.

Cycle : Dès le début de la floraison, les femelles pondent plusieurs oeufs, généralement groupés à l'aisselle des petites feuilles encore enroulées du pommier. Quelques jours plus tard apparaissent les jeunes larves qui commencent à se nourrir à la face supérieure des feuilles, provoquant leur enroulement.

Photo Omafra

Après 2-3 semaines de développement, les larves âgées se laissent tomber au sol, pour se nymphosier à faible profondeur dans un petit cocon terreux. Les nouveaux adultes apparaissent environ 2 semaines plus tard. On compte normalement 3 générations par an. Les cécidomyies de la dernière génération hivernent à l'état larvaire à l'intérieur d'un cocon enfoui dans le sol, la nymphose n'ayant lieu qu'au printemps.

Les dégâts sont visibles sur les jeunes feuilles, particulièrement à l'extrémité des pousses et sur les gourmands. Les feuilles sont déformées: leurs bords s'enroulent de manière très serrée, se gaufrent, deviennent cassants et rougeâtres, puis noirâtres. En cas de forte infestation, dès le mois de juillet, toutes les feuilles de l'extrémité des jeunes pousses sont enroulées, se dessèchent et peuvent tomber. Ces attaques peuvent largement handicaper la pousse des pommiers.

Prédateurs naturels : Orius qui mangent les œufs et les larves de la cécidomyie du pommier
Fiche Agroscope n107 – Les cécidomyies

Cèphe du poirier (*Janus compressus*)

Cet hyménoptère ravageur apparaît fréquemment sur les poiriers. De même les pommiers, cognassier du Japon et aubépines peuvent également être concernés.

Les piqûres en forme de petites fentes obliques disposées en hélice sur la partie terminale des pousses (10-15 cm) sont très caractéristiques. Celles-ci gênent la circulation de la sève, les pousses vont alors noircir, se dessécher et s'arquer en crosse.

Attention : ces symptômes ne sont pas à confondre avec ceux du feu bactérien. Pour une attaque de cèphes vous ne trouverez pas d'exsudats mais des piqûres allongées, en spirales.

Une 1^{ère} attaque faible a été signalée sur poiriers.

L'adulte, de couleur noire et brique, mesure entre 6 et 8 mm et ressemble à une guêpe allongée. La larve est presque transparente, en forme de S et d'environ 10 mm de longueur : elle se développe dans la tige dont elle se nourrit et se métamorphose au printemps. Cet insecte se montre surtout nuisible aux sujets de pépinières dont il perturbe la croissance et la formation.

Lutte : Couper et brûler les pousses attaquées permet de réguler les populations.

Le Cossus Gâte Bois (*Cossus cossus*)

Adulte : Doté d'un corps massif, et d'une envergure de 70 à 80 mm pour la femelle, ce papillon ressemble à un morceau d'écorce craquelée. Les papillons apparaissent de fin juin à mi-août ; ils volent au crépuscule et la nuit. La femelle, grâce à un oviscapte puissant, introduit ses œufs en paquets dans les anfractuosités des écorces (fécondité moyenne de 500 œufs).

Larve : La chenille du Cossus est xylophage et s'attaque au bois vivant. Le développement embryonnaire dure 12 à 15 jours. Les jeunes chenilles issues des œufs creusent des galeries sous l'écorce des arbres puis, au printemps suivant, pénètrent dans le bois et forent des galeries légèrement ascendantes. Elles restent immobiles dans la galerie l'hiver suivant et se nymphosent au printemps. La vermoulure très odorante et de couleur rougeâtre signale l'attaque. Généralement, plusieurs chenilles se retrouvent dans un même tronc. La chenille pénètre très profondément dans le bois et peut même forer le cœur de l'arbre : le cerisier et le pommier, plus sensibles, en meurent rapidement.

Nymphose : Au terme de son développement, elles construisent un cocon en particules de bois et se nymphosent. Une fois accomplie la mue imaginale, l'adulte sort, entraînant souvent derrière lui l'exuvie. Celle-ci reste bloquée au niveau de la sortie et apparaît fichée dans l'écorce.

Cibles : Outre les saules et peupliers, elle est connue pour s'en prendre aux frênes, bouleaux, chênes, châtaignier, marronnier, ormes, érables, tilleul, mais également aux fruitiers, et notamment aux cerisiers, pommiers, prunier, poirier,...Vu la taille des chenilles, 8 à 10 cm à terme, on imagine aisément les dégâts occasionnés, d'autant qu'elles sont rarement isolées, et que les générations peuvent évidemment se succéder eu égard à l'attractivité accrue des arbres attaqués.

Cycle : Le cycle du cossus exige au minimum 2 années.



chenille mineuse



nymphose



adultes



Piégeage avec phéromones entre fin mai à mi août pour détecter les 1ers vols et l'importance des attaques.

Détruire les larves en introduisant un fil de fer dans la galerie. Couper et brûler la partie atteinte en cas de forte attaque.

Photos : http://www.galerie-insecte.org/galerie/image/dos15/big/cossus_cossus

www.insectes-net.fr/cossus/gateb2.htm ; <http://www.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3cocos.htm>

Tordeuses de la pousse terminale du pin *Rhyacionia buoliana*

Adulte : papillon de 16 à 24 mm d'envergure ; ailes antérieures de teinte générale orange ou orange rougeâtre, nuancée d'ocre jaune avec des bandes gris argenté (sur chaque aile un triangle orange rougeâtre caractéristique est aussi bordé de gris argenté). Les papillons apparaissent de fin juin à mi août. Les œufs sont déposés près d'un verticille de jeunes bourgeons, isolés ou en petits groupes. Ils éclosent au bout de 2 à 3 semaines.

Larve : chenille au corps brun rougeâtre, tête noire. Chaque chenille creuse une mine à la base d'une aiguille, protégée par un abri soyeux. Au bout d'1 à 2 semaines la chenille mine un bourgeon latéral pour continuer à s'alimenter. Le bourgeon attaqué exsude bientôt de la résine, que la chenille intègre aux parois de l'abri soyeux qu'elle se tisse autour du verticille envahi. Les chenilles qui ont hiverné dans les bourgeons évidés, reprennent leur activité au printemps suivant. Elles envahissent alors les pousses en croissance, construisant de nouveaux abris formés de soie et de résine, et achèvent leur développement en juin.

Nymphose : la chrysalide a lieu dans un cocon soyeux tissé à l'intérieur de ces abris.

Cibles : *Pinus nigra* var *nigra*, *P. contorta*, *P. sylvestris*

Symptômes : avortement et dessèchement du bourgeon terminal avec exsudation de résine. Courbure des pousses terminales et latérales qui se meurent d'où perte de croissance.



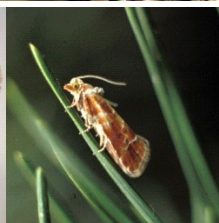
dégât sur pousses



chenille mineuse



nymphose



adultes

Piégeage avec phéromones entre fin mai à mi août pour détecter les 1ers vols et l'importance des attaques.

Détruire les larves en introduisant un fil de fer dans la galerie. Couper et brûler la partie atteinte en cas de forte attaque.

En 2011, les 1^{ers} vols d'adultes ont été détectés dans les pièges à phéromones posés sur *Pinus nigra* var *Austriaca* début juin. Les 1^{ers} vols de 2012 viennent d'être contactés au niveau des pièges à phéromones (22 capture en 15 jours).

Photos <http://www.forestpests.org/images/768x512/1678063.jpg> ;

http://www.zipcodezoo.com/hp350/Rhyacionia_buoliana_1.jpg ; no.wikipedia.org ou en.wikipedia.org

David V Alford, 1994 Inra éditions - Ravageurs des végétaux d'ornement. Arbres, Arbustes, Fleurs. 464P

MALADIES

Maladies	Pleine terre	Hors sol	Abris	N°
Anthraxnose	Platane – attaques faibles à fortes suivant les parcelles			4
Cloque	Pêcher	Pêcher		4
Maladie criblée des fruitiers à noyau <i>Coryneum</i>	Cerisiers et <i>Prunus</i> variés	<i>Prunus</i> 'Accolade'		5
Mildiou		<i>Buddleia</i>		6
Moniliose	<i>Prunus</i> dont Abricotier, Prunier, Cerisier			4
Oïdium	Attaques faibles à fortes sur <i>Pyrus</i> , <i>Malus</i> notamment	Attaques faibles sur <i>Amelanchier</i> , <i>Abelia</i> 'Edward Goucher', <i>Malus</i> , <i>Spiraea</i> ... Attaques moyennes sur <i>Photinia xfraseri</i> 'Nana'...	Attaques faibles sur <i>rosier</i> , <i>Rhododendron</i> , <i>Spiraea</i> ,... Attaques fortes sur <i>Photinia</i> ,	4
Septoriose		<i>Cornus</i>		4
Tavelure	Attaques faibles à moyennes sur <i>Malus</i> , <i>Pyrus Malus</i>			5

ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN ECOPHYTO 2018.

Observations : Chambre Interdépartementale d'Agriculture d'Ile de France, AREXHOR Seine Manche, 8 pépinières, visites pépinières et 3 horticulteurs du réseau épidémiolo-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAP – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.